

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation des stagiaires de l'Ecole Moderne
de l'AOF à Dakar

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne



(Photo G. Labitte, Dakar.)

LE
TABAC
EN
A.O.F.

André MATHIEU

L'imprimerie à l'Ecole
CANNES (A.-M.)

8 Avril 1952

189

Dans la même collection :

1. Chariots et carrosses.
2. Diligences et malles-postes
3. Derniers progrès.
4. Dans les Alpes.
5. Le village Kabyle.
6. Les anciennes mesures.
7. Les premiers chemins de fer en France.
8. A. Bergès et la houille blanche.
9. Les dunes de Gascogne
10. La forêt.
11. La forêt landaise.
12. Le liège.
13. La chaux.
14. Vendanges en Languedoc.
15. La banane.
16. Histoire du papier.
17. Histoire du théâtre.
18. Les mines d'anthracite.
19. Histoire de l'urbanisme.
20. Histoire du costume populaire.
21. La pierre de Tavel.
22. Histoire de l'écriture.
23. Histoire du livre.
24. Histoire du pain
25. Les fortifications.
26. Les abeilles.
27. Histoire de navigation.
28. Histoire de l'aviation
29. Les débuts de l'auto.
30. Le sel.
31. L'or.
32. La Hollande.
33. Le Zuyderzée.
34. Histoire de l'habitation.
35. Histoire de l'éclairage.
36. Histoire de l'automobile.
37. Les véhicules à moteur
38. Ce que nous voyons au microscope
39. Histoire de l'école.
40. Histoire du chauffage
41. Histoire des coutumes funéraires.
42. Histoire des Postes.
43. Armoiries, emblèmes et médailles
44. Histoire de la route.
45. Histoire des châteaux forts.
46. L'ostréiculture.
47. Histoire du chemin de fer
48. Temples et églises.
49. Le temps.
50. La houille blanche.
51. La tourbe.
52. Jeux d'enfants.
53. Le Souf Constantinois.
54. Le bois Protat.
55. La préhistoire (I)
56. A l'aube de l'histoire.
57. Une usine métallurgique en Lorraine.
58. Histoire des maîtres d'école.
59. La vie urbaine au moyen âge.
60. Histoire des cordonniers.
61. L'île d'Ouessant
62. La taupe.
63. Histoire des boulangers
64. L'histoire des armes de jet.
65. Les coiffes de France.
66. Ogni, enfant esquimau
67. La potasse.
68. Le commerce et l'industrie au moyen âge.
69. Grenoble.
70. Le palmier dattier
71. Le parachute.
72. La Brie, terre à blé
73. Les battages.
74. Gauthier de Chartres.
75. Le chocolat.
76. Roquefort.
77. Café.
78. Enfance bourgeoise en 1789.
79. Beloti.
80. L'ardoise.
81. Les arènes romaines.
82. La vie rurale au moyen âge.
83. Histoire des armes blanches.
84. Comment volent les avions.
85. La métallurgie.
86. Un village breton en 1895.
87. La poterie.
88. Les animaux du Zoo.
89. La côte picarde et sa plaine maritime.
90. La vie d'une commune au temps de la Révolution de 1789.
91. Bachir, enfant nomade du Sahara.

La photographie de la couverture représente un fumeur de pipe au Dahomey.

Remarque sa longue pipe en bois cerclée de cuivre, d'argent et de cuir et les clés qui sont pendues au tuyau.

Les stagiaires du Groupe de l'École Moderne d'A.O.F.

Le tabac en A.O.F.



Un transport difficile. Le passage de la Falémé, affluent du Sénégal.
(Photo Chanut)

UN PEU D'HISTOIRE

Le tabac est une plante originaire d'Amérique.

A la découverte du Nouveau Monde, les habitants fumaient, prisaient et chiquaient.

L'ambassadeur de France au Portugal, **Jean Nicot**, apporta du tabac à Catherine de Médicis. Employé comme poudre à priser, ce tabac guérit la reine d'une migraine opiniâtre, d'où son nom de « Poudre de la Reine ».

Olivier de Serres vante le tabac comme « plante souveraine pour guérir toutes sortes de plays, en quelques parties du corps qu'elles soient, vieilles et nouvelles : brusleures, cheutes, rompures... »

La vogue du tabac fut telle, en France, que **Richelieu** mit un **impôt** sur la vente et que **Colbert** en fit un **monopole**.

UN PEU D'HISTOIRE

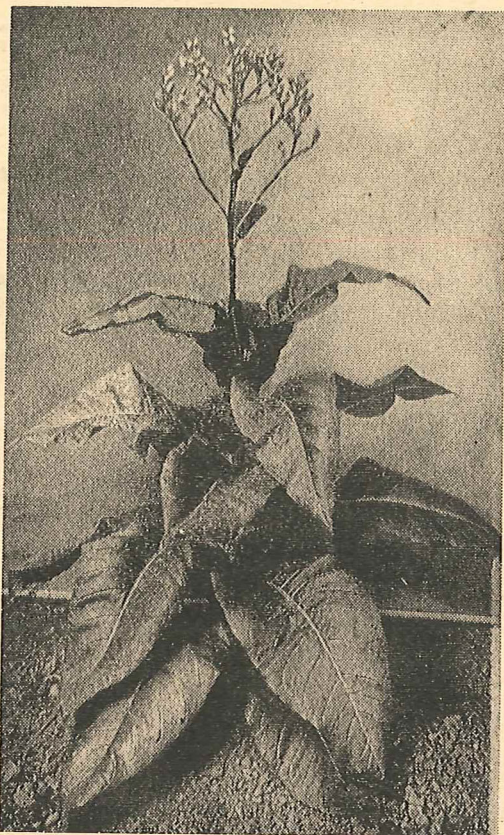
Au XVII^e siècle, Jacques I^{er}, roi d'Angleterre, qualifiait l'habitude de prendre du tabac de « dégoûtante à la vue, repoussante pour l'odorat, dangereuse pour la santé, malfaisante pour le cerveau, dont les exhalaisons semblent sortir des antres infernaux ».

A la même époque, le grand-duc de Russie faisait déclarer hérétique tout fumeur et tout priseur, punissait les récidivistes de l'ablation du nez et les incorrigibles de la décapitation.

Le pape Urbain VIII également interdisait l'usage du tabac dans les églises sous peine d'excommunication.

L'Islam, lui-même, n'y est pas demeuré indifférent. Si certaines sectes : Khadir, Mourites, Hamalistes n'accordent aucune attention à la question, il n'en est pas de même des Tidjanes qui en interdisent de nos jours formellement l'emploi sous peine d'exclusion immédiate de la confrérie.

En effet, les théologiens musulmans interprètent différemment le passage du Coran portant interdiction d'user d'une plante dont la description permet aux uns de supposer qu'il s'agit du tabac et aux autres qu'il s'agit du pavot blanc qui donne l'opium,



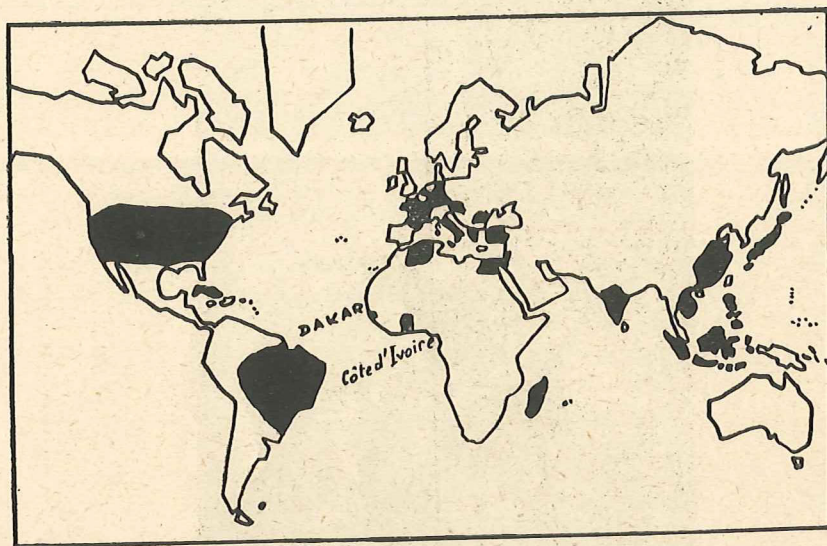
UN PEU DE BOTANIQUE

Le tabac **Nicotiana Tabacum** appartient à la famille des Solanées. C'est une plante herbacée qui peut atteindre 2 mètres de haut.

On cultive en Côte d'Ivoire :

L'espèce **Nicotiana Tabacum** à fleurs rouges et à feuilles engainantes ;

L'espèce **Nicotiana Rustica** à fleurs jaunes verdâtres et à feuilles ovales avec pédoncules.



Les pays producteurs de tabac dans le monde

DIFFÉRENTES SORTES DE TABAC

Les tabacs **blonds** de Virginie (Amérique du Nord).

Les tabacs **noirs**, forts et très aromatiques d'Amérique du Sud, de l'Europe centrale, de Manille et de l'Afrique occidentale française.

Les tabacs **neutres** d'Algérie.

Les tabacs **jaunes** et **doux** d'Orient.

Les tabacs pour **cigares** de la Havane et des Indes Néerlandaises.



(Photo Burrus)

DIFFÉRENTES OPÉRATIONS

Depuis la graine de la plante jusqu'au paquet de cigarettes, la production du tabac revêt trois aspects bien déterminés :

- 1° la culture et le séchage ;
- 2° la fermentation ;
- 3° la fabrication des cigarettes.

En métropole, ces trois opérations sont exécutées par des groupements bien différents. Par contre, en AOF, une seule société : la **Manufacture des Tabacs de l'Ouest Africain** s'occupe de tout, à commencer par enseigner aux agriculteurs africains les différentes façons culturales. Des spécialistes s'emploient à faire fermenter immédiatement le tabac, ce qui nécessite des connaissances particulières. Enfin, le tabac est mis en balles pour l'envoi à l'usine de Dakar où il est traité.



Herbe à éléphant sur terrain à nettoyer pour plantation en Côte d'Ivoire
(Photo Chanut)

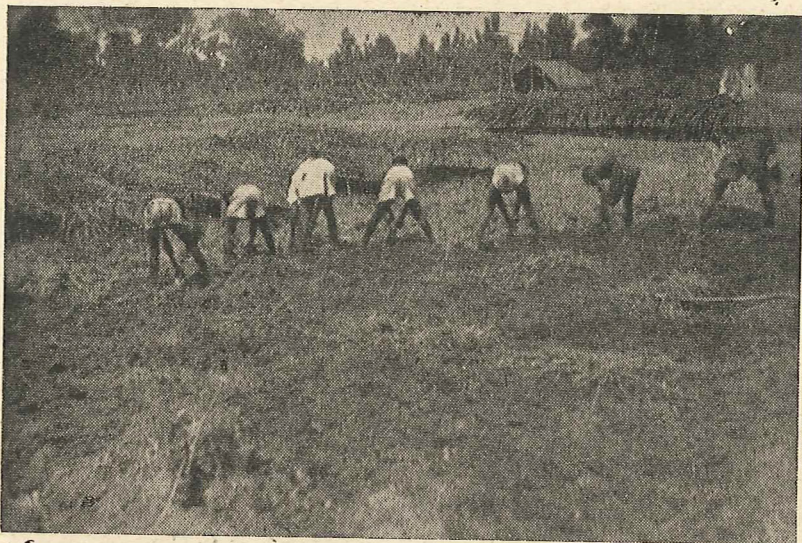
LE TERRAIN

La qualité du tabac dépend du climat et du terrain. Le tabac est une plante exotique et l'AOF est pour lui la terre d'élection.

Le tabac préfère les sols moyens, argilo-siliceux ou argilo-calcaires, mais qui doivent contenir une forte proportion de potasse.

Le tabac aime le soleil et l'eau.

Sa culture est très épuisante et nécessite de la fumure et des engrais en grandes quantités.



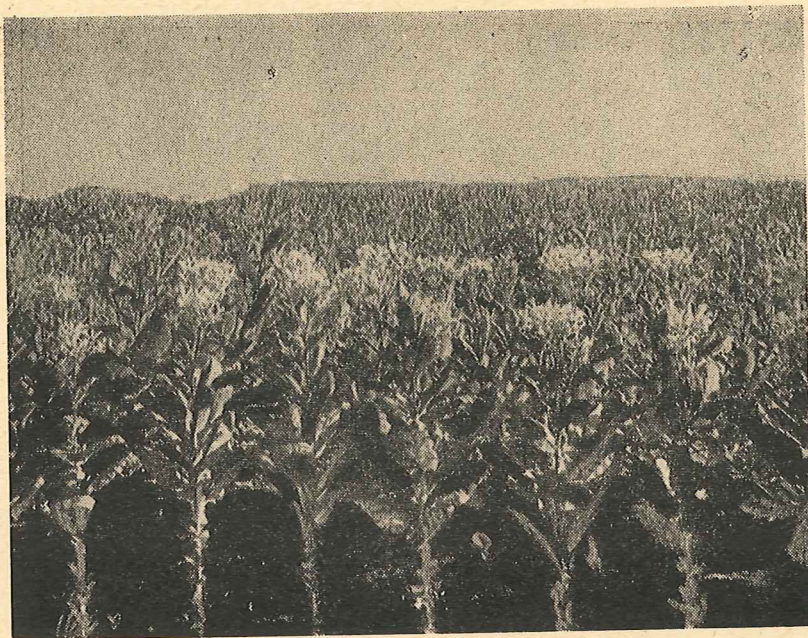
Préparation du terrain pour le repiquage
Au fond, semis abrités et hangars de séchage en Côte d'Ivoire

(Photo Chanut)

LES SEMIS

La graine du tabac est très fine : 1 gramme en contient 17 à 18.000 et suffit à 1 mètre carré de planche de semis qui donnera plus de 500 pieds pour le repiquage.

La graine est semée sur planche. Le terrain est alors aplati avec une batte. La graine lève après deux ou trois semaines. On la repique après six semaines ou deux mois, lorsque les jeunes plants ont de cinq à huit feuilles.



(Photo Burrus)

LES FAÇONS CULTURALES

La culture demande des soins incessants : sarclage, binage, buttage.

Quelques semaines après le repiquage, on supprime l'extrémité de la tige pour empêcher la plante de fleurir. Il faut aussi enlever les bourgeons latéraux pour ne laisser se développer qu'une dizaine de feuilles.

On supprime aussi les feuilles de la base qui sont de qualité inférieure.

La durée de la végétation est courte : 3 mois environ.



(Photo Chanut)

LE REPIQUAGE

On repique sur lignes distantes de 1 mètre environ et à 60 cm. d'intervalle sur un terrain bien labouré, à l'abri du vent et sous la protection de brise-vents aménagés.

Ici, vois sur la gravure de jeunes semis, récemment repiqués à **Bouaké**, en Côte d'Ivoire, recouverts et abrités d'une feuille de teck pour faciliter la reprise.

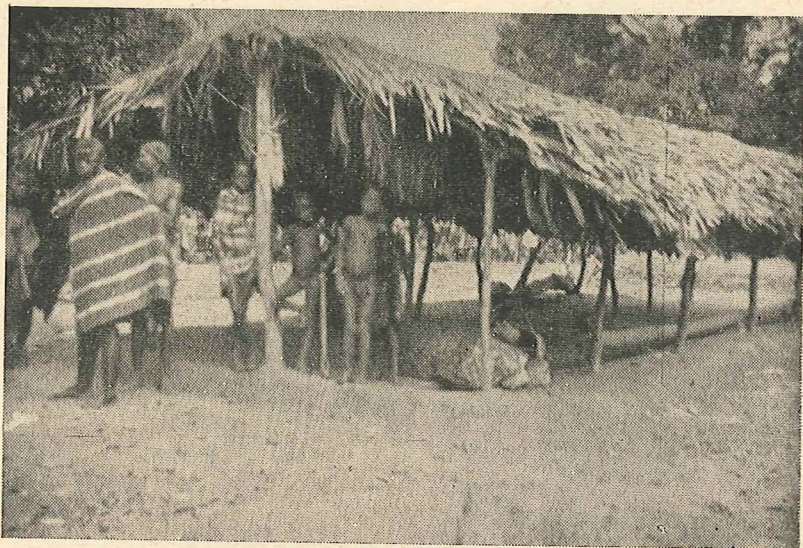


Une route de Côte d'Ivoire menant à la plantation de tabac
(Photo Chanut)

LA RÉCOLTE

Ou bien on coupe le pied en entier, ce qui évite un séchage trop rapide, ou bien on enlève les feuilles une à une au fur et à mesure de leur maturité. Les feuilles récoltées sont déposées à l'abri du soleil et de la pluie pendant plusieurs heures. Lorsqu'elles sont assouplies, elles sont portées au séchoir.

Le rendement moyen à l'hectare est de 1.000 kg. de feuilles sèches.



Un abri de séchage dans un village de Côte d'Ivoire

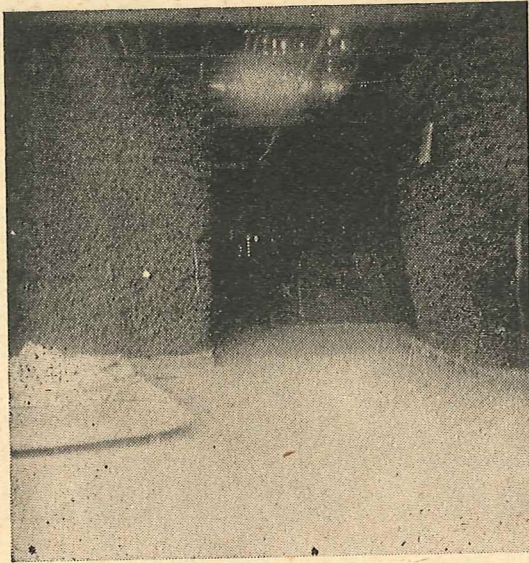
(Photo Chanut)

LE SÉCHAGE

Le séchoir est une construction légère pourvue sur les côtés de paillassons mobiles, de façon à pouvoir établir une ventilation normale et empêcher la pénétration d'une trop grande humidité.

Le séchage est terminé lorsque la feuille est brunie et la nervure principale ridée.

On trie alors par catégories de taille, par couleur, par degré de finesse.



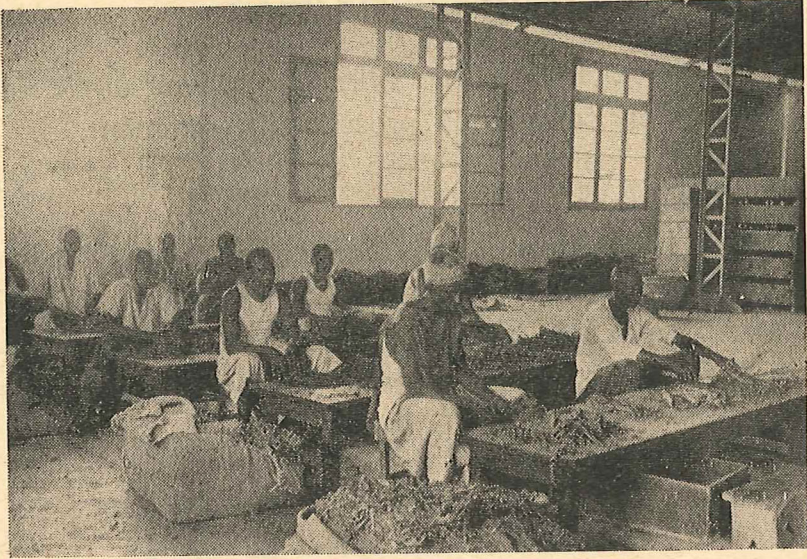
Meules de fermentation à Bouaké (Côte d'Ivoire)

(Photo Chanut)

LA FERMENTATION

Les feuilles triées sont réunies en **manoques**. La fermentation qui intervient alors est une opération importante et très délicate. Elle a pour but de diminuer la teneur en nicotine du tabac et de développer l'arôme. La teinte de la feuille en est modifiée et devient plus uniforme.

Les tas ont une hauteur de 1 à 3 mètres. La température développée par la fermentation doit rester constante et ne pas dépasser 50°. Pour cela, on laisse dans la masse des tubes de bambous creux dans lesquels on enfonce un thermomètre. Si la température est trop élevée, on défait le tas et on le reconstitue en plaçant les manoques de l'extérieur à l'intérieur et vice-versa. Cette opération dure six semaines. Elle donne au tabac sa couleur et ses qualités définitives.



L'atelier de préparation générale. L'ouverture des balles.
(Sénégal Photo Casset)

LA PRÉPARATION GÉNÉRALE

Le tabac est livré en balles de 65 à 70 kg. Les feuilles de tabac, séché et fermenté, ont perdu leur élasticité. Elles sont groupées en petits paquets ou **manoques**. (La manoque comprend de trois à cinq feuilles.) Elles sont placées dans les balles, la queue à l'extérieur.

Les ouvriers, devant leurs petites tables, délient les feuilles et les nettoient.

L'HUMIDIFICATION

Le tabac doit être humidifié pour pouvoir être coupé. Selon les fabrications, on procède différemment.

Pour la cigarette française, de tabac noir, on trempe les feuilles dans l'eau.

Pour les tabacs blonds américains, on pulvérise en fines gouttelettes une sauce grasse et douce.

Pour les tabacs blonds anglais, on humidifie le tabac par différents systèmes en évitant le contact avec l'eau.

QUELQUES COMPARAISONS LE TABAC - LE VIN - LE CAFÉ

Les cigarettes sont comme les **vins**. Selon les graines utilisées et surtout selon le climat, chaque pays donne des tabacs différents qui sont, en quelque sorte, autant de **crus**.

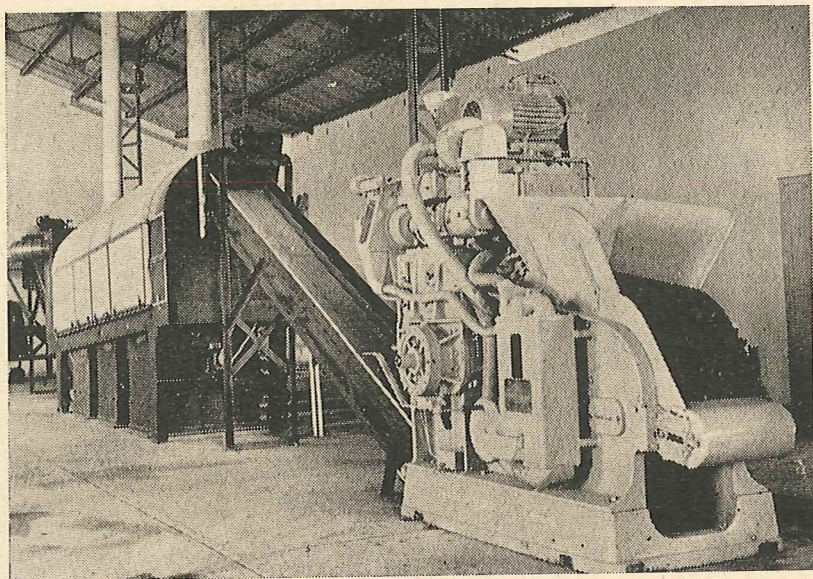
Il y a les crus de la **Havane**, les crus de **Virginie** comme il y a les crus de **Bordeaux** et de **Bourgogne**. Mais si les vins doivent être traités sur place, il n'en est pas de même pour le tabac que l'on peut travailler où on le désire.

Les cigarettes sont aussi comme le **café**. Elles ne valent que par le **mélange**.

Le **tabac noir** correspond au goût français et convient aux peuples de civilisation latine.

Le **tabac blond** correspond au goût anglais et au goût américain.

Le **tabac turc** correspond au goût oriental.

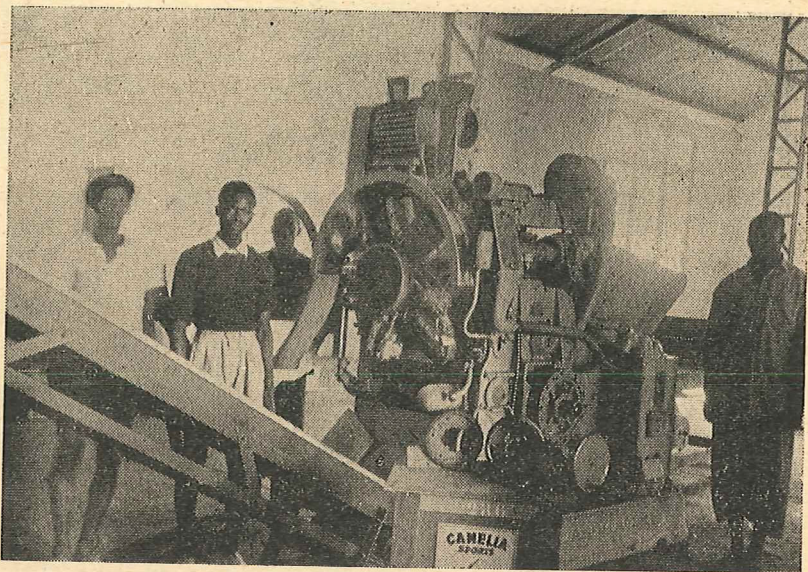


(Sénégal Photo Casset)

INSTALLATION GÉNÉRALE DU HACHOIR ET DE LA TORRÉFACTION

Le tabac, sorti des balles, est mouillé puis mélangé. Il reste ainsi pendant vingt-quatre heures. Il passe alors au hachoir. Le devant de la machine (à droite) tasse le tabac et en forme un tapis ayant une épaisseur de 10 cm. environ. Le tabac est très serré et placé de telle sorte que les nervures principales soient perpendiculaires aux ciseaux de la machine : ceci dans le but d'éviter les bûches.

Cette machine traite 500 kg. de tabac par jour.

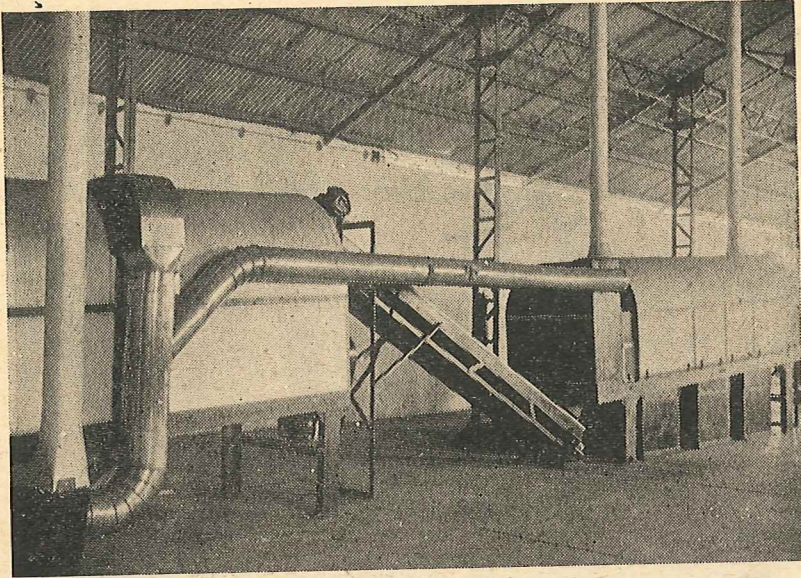


(Sénégal Photo Casset)

UN HACHOIR MODERNE

Les ciseaux de la machine tournent à 300 tours/minute. Cette machine peut couper quatre tonnes de tabac par jour. Les ciseaux en travaillant s'usent rapidement. Ils passent en tournant le long des meules qui les affûtent automatiquement. Les ciseaux avancent régulièrement grâce à un dispositif très ingénieux ; ce qui compense la diminution de longueur due à l'usure.

Le tabac part ensuite sur un tapis roulant.

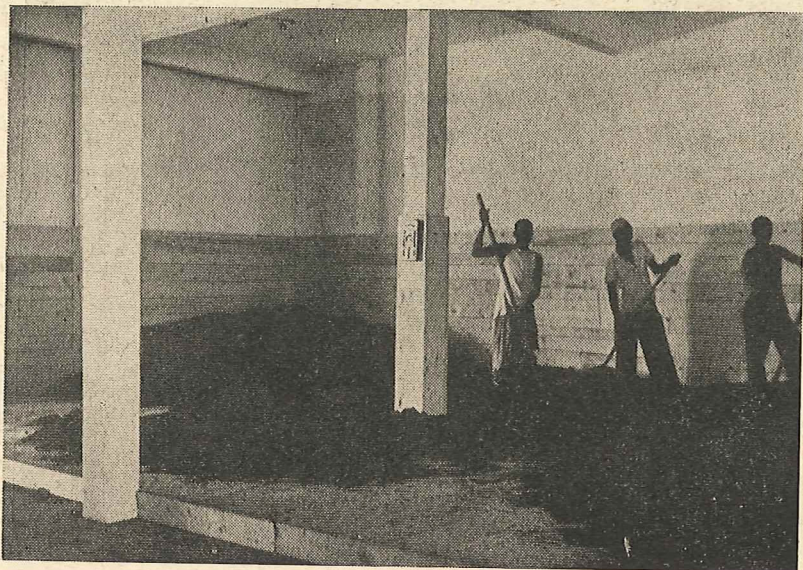


(Sénégal Photo Casset)

L'INSTALLATION MODERNE DE TORRÉFACTION ET DE DÉPOUSSIÉRAGE

Le tabac coupé, emporté par le tapis roulant, va passer dans le **four** (à droite) qui le sèche. Cette machine est montée sur roues afin de permettre le jeu important de la dilatation.

Ensuite, le tabac passera dans le **tamis ventilé** (à gauche) qui le refroidit et lui enlève ses poussières. A la sortie, on obtient le tabac haché qui s'appelle « **le scaferlati** ».

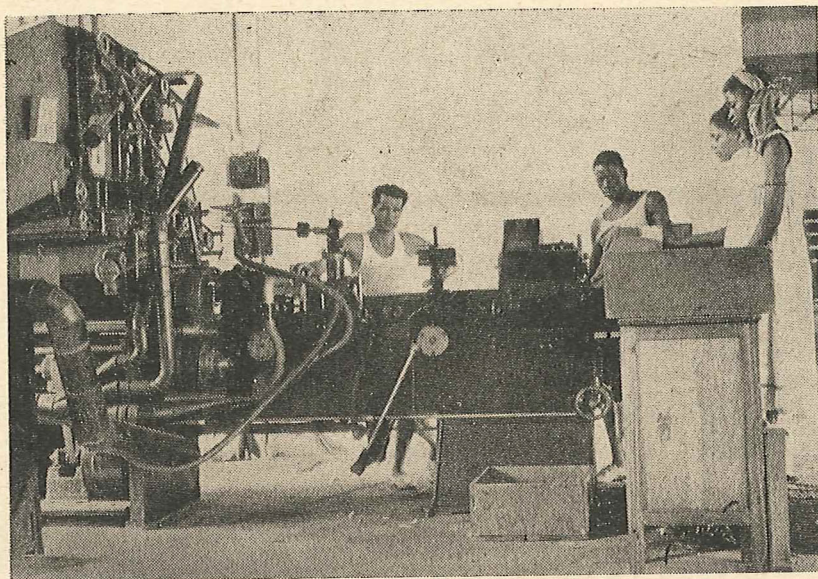


(Sénégal Photo Casset)

LA SALLE DES MASSES

Le tabac est mis alors, pendant une huitaine de jours environ, en meules appelées **masses**. Là, il se repose et les qualités mélangent leurs parfums.

Tu vois ici les ouvriers qui ratissent les tas de tabac, afin d'aider à la diffusion des parfums.



Machine à cigarettes : Lob - Decoufflé
(Sénégal Photo Casset)

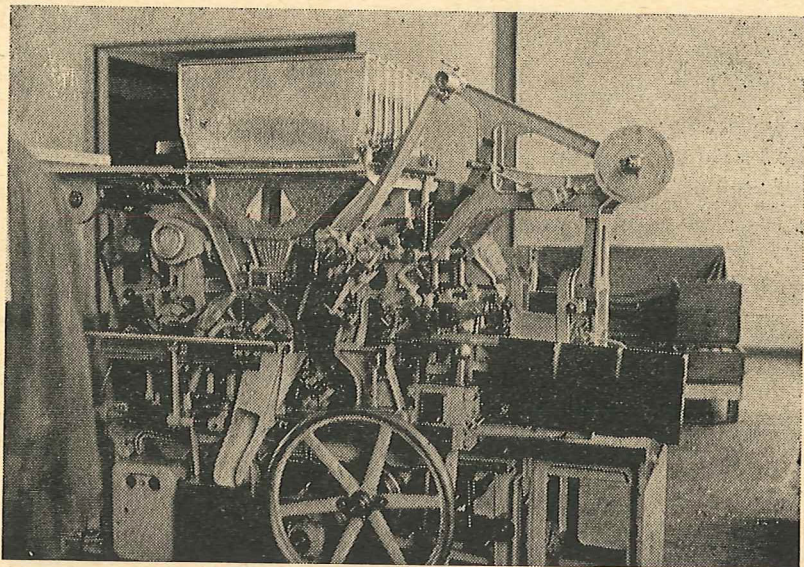
LA CONFECTION DES CIGARETTES

Le tabac passe maintenant dans une machine qui confectionne les cigarettes.

Dans un étroit canal, sur une longueur de moins d'un mètre, vont se dérouler les opérations suivantes : le papier, issu d'un rouleau de 4.000 mètres de long, prend la forme du canal. Le tabac est tassé dans ce cylindre. Un bord du papier se replie, l'autre se relève, reçoit une légère couche de colle, se rabat et adhère au premier. On obtient ainsi une sorte de boudin qu'un couperet va diviser en cigarettes de 7 cm. de long.

Cette machine peut fabriquer 500.000 cigarettes par jour.

Fais quelques calculs : nombre de rouleaux ? nombre de paquets ?



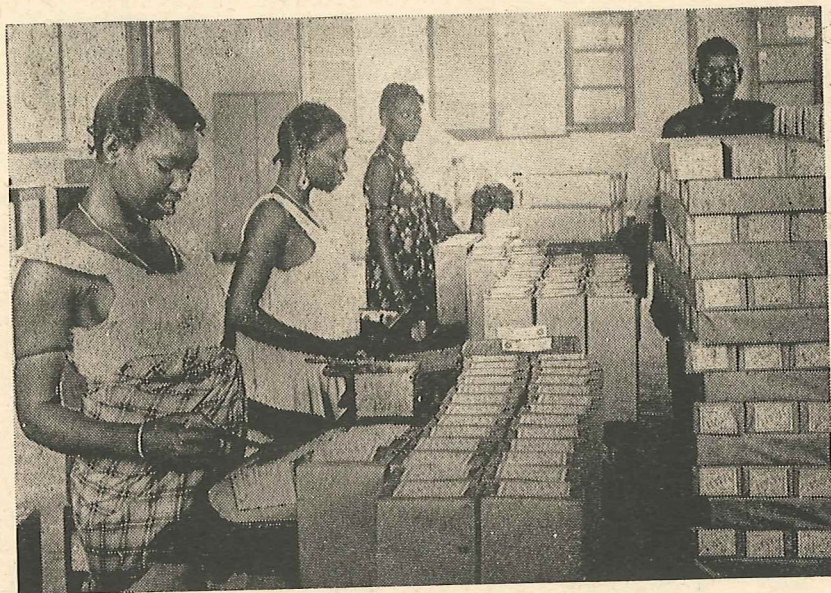
Une machine moderne à emballer

(Sénégal Photo Casset)

L'EMPAQUETAGE

Les cigarettes sont placées dans le réservoir situé à la partie supérieure de la machine. Par la vitre, on voit l'entassement des cigarettes et leur présentation vers le bas. Elles sont groupées par vingt. L'emballage, le pliage, le collage se font automatiquement.

Pour les paquets de luxe, la machine fait l'enveloppement sous cellophane.



Mise en cartouches des cigarettes à l'usine de Dakar
(Sénégal Photo Casset)

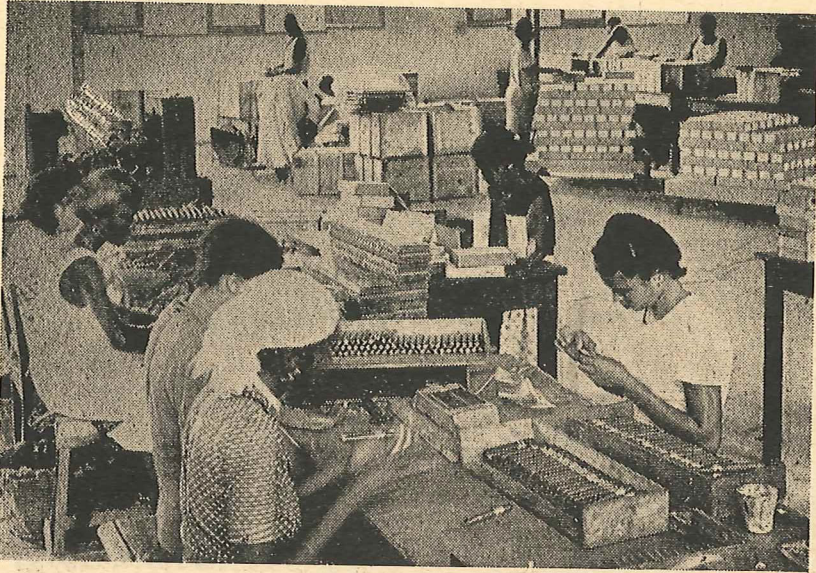
BÉNÉFICES

Le tabac représente dans le monde une très grande richesse. La valeur des transactions sur le tabac vient immédiatement après le blé et l'acier. Si les autres produits présentent un intérêt plus immédiat, cependant son utilité réside dans le rapport de bénéfices substantiels à l'Etat.

Dans la métropole, le chiffre d'affaires global pour l'année 1949 a représenté 150 milliards de francs. Le bénéfice net de l'Etat a été de 120 milliards. (Calculé le pourcentage.)

En Algérie, les usines de tabac procurent au budget le tiers de ses revenus.

En AOF, les revenus sont moins importants parce que c'est un pays où l'on fume peu.



Le chantier de cigares à l'usine de Dakar

(Sénégal Photo Casset)

LA CONSOMMATION

Depuis 1938, la consommation a beaucoup varié. En 1946, les Etats-Unis ont doublé leur consommation de 1938 (320 milliards de cigarettes pour l'année 1946, sans compter les cigares et le tabac).

Le citoyen américain arrive aujourd'hui en tête avec environ 5 kg. de tabac par an.

Par contre, en AOF, la consommation est dix fois plus faible que dans la métropole. Mais la modernisation de ce pays amènera certainement une augmentation rapide de la consommation de la cigarette, comme cela s'est passé dans les autres pays au détriment du tabac à chiquer, à priser et pour la pipe.

LE TABAC EN FRANCE

En France, 28.000 ha. environ sont consacrés à la culture du tabac qui occupe 110.000 planteurs.

La culture est concentrée dans certaines régions : sud-ouest, départements alpins du sud-est, vallée de la Loire, Nord, Alsace.

La production française atteint en moyenne 50.000 tonnes par an, soit 40 à 45.000 tonnes de tabac utilisable.



Ce travail a été réalisé par le groupe des stagiaires de l'Ecole Moderne de l'AOF (stage de juillet 1951, à Dakar).

Y ont pris part en particulier :

MM. Fofana Abdoulaye, Silla Mamadou,
Cissé Abdourahmane, N'Goma Pierre,
Prudencio Eustache, Hagne Amadou,
Poisson Georges.

Nos élèves, dans le courant de l'année scolaire, ont été invités à visiter l'installation moderne de la Manufacture des Tabacs de l'Ouest Africain que dirige M. Chanut.

Nous le remercions de la documentation mise à notre service et des photographies obligeamment prêtées.

THE TOWN OF BRIDGE

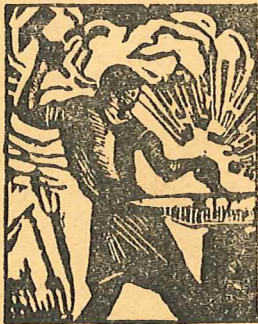
The town of Bridge is situated on the banks of the River
and is one of the most beautiful spots in the county.
It is a charming spot for a holiday and is well
worth a visit. The town is well served by the
railway and is a convenient base for exploring
the surrounding country. The scenery is of the
highest quality and the climate is most
pleasant. The town is a most interesting
place to visit and is well worth a visit.

Dans la même collection :
(suite)

- | | |
|--|--|
| 92. Histoire des bains (I).
93. Noël de France.
94. Azack.
95. En Poitou.
96. Goémons et goémoniers.
97. En Chalosse.
98. Un estuaire breton : la Rance.
99. C'est grand, la mer.
100. L'Ecole buissonnière.
101. Les bâtisseurs 1949.
102. Explorations souterraines.
103. Dans les grottes.
104. Les arbres et les arbustes de chez nous.
105. Sur les routes du ciel.
106. En plein vol.
107. La vie du métro
108. La bonneterie.
109. Le gruyère.
110. La tréfilerie.
111. La cité lacustre.
112. Le maïs
113. Le kaolin.
114. Le tissage à Armentières.
115. Construction du métro.
116. Dolmens et menhirs.
117. Les auberges de la jeunesse.
118. La mirabelle.
119. Dar Chaâbane, village tunisien.
120. Alpha, le petit noir de Guinée.
121. Un torrent alpestre : l'Arve.
122. Histoire des mineurs.
123. Le Cambrésis.
124. La gare.
125. Le petit pois de conserve.
126. Le cidre.
127. Annie la Parisienne.
128. Sam, esclave noir.
129 - 130 - 131. Bel oiseau, qui es-tu ?
132. Je serai marinier.
133. Le chanvre.
134. Mont Blanc, 4.807 mètres.
135. Serpents.
136. Le Cantal.
137. Yantot, enfant des Landes.
138. Le riz.
139. A la conquête du sol.
140. L'Alsace.
141. La ferme bressane. | 142. Vive Carnaval !
143. Colas de Kinsmuss.
144. Guétatcheou, le petit éthiopien.
145. L'aluminium.
146 - 147. Notre corps.
148. L'olivier.
149. La Tour Eiffel.
150. Dans la mine.
151. Les phares.
152. Les animaux et le froid.
153. Les volcans.
154. Le blaireau.
155. Le port du Havre.
156. La croisade contre les Albigeois.
157. En Champagne.
158. Le petit électrique.
159. I. — Le portage humain.
160. La lutherie.
161 et 162. Habitant d'eau douce.
163. Ernie, le petit australien.
164. Les dents.
165. Répertoire de lectures.
166. Donzère-Mondragon.
167. La peine des hommes à Donzère-Mondragon.
168. La scierie.
169. Les champignons.
170. L'alfa.
171. Le portage (2).
172. Côtes bretonnes.
173. Le carnaval de Nice.
174. La Somme.
175. Le petit arboriculteur.
176. Les chevaux de course.
177. Abdallah, enfant de l'oasis.
178. Une lettre à la poste.
179. Répertoire de lectures (tome II).
180. Moissons d'autrefois.
181. Vignettes CEL (I).
182. Les 24 heures du Mans.
183. Le portage (3) (brouettes et charriots).
184. Les pompiers de Paris. |
|--|--|



La brochure : 50 fr.
La collection complète : remise 5 %



Le gérant : FREINET



IMPRIMERIE « ÆGITNA »
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27
CANNES (ALPES-MARITIMES)